

Nos émotions en termes de rationalités ne s'affichent pas comme autant de monuments de vertus, dans leurs prolongements, ce qui nous fait dire que les conclusions qui s'en suivent sont bonnes ou mauvaises, s'avèrent franchement à géométrie variable ; évidemment à ce propos les guerres en apportent une parfaite démonstration, le soi-disant vainqueur paraissant laisser voir à ce propos un monopole, correspondant en guise de trophée, à cette victoire qu'on lui reconnaît.

A cela se dégage de ces notions de bien et de mal, entre le cœur et la raison, une différence d'approche en l'occurrence fondamentale, le cœur ayant tendance à ce même sujet à céder à une forme de surenchère, pouvant prendre l'aspect de ces incohérences rattachées à un masochisme de même acabit, alors que la raison adoptera une trajectoire inverse ; formulé autrement, là où le cœur pour emporter l'adhésion veillera à se vouloir démonstratif, la raison opérera à ce même égard une retenue, par définition opposée ; ainsi le cœur, en usant de l'amour, générera de ces sentiments n'ayant de cessent de céder à la surenchère, on veillera quitte à en pâtir personnellement, à aimer selon cette motivation plus que son voisin, alors que la raison, en accord avec cette rationalité qui justement la distingue, consentira seulement à ne pas causer soucis.

L'amour pour être une invention métaphysique piègeuse, pour sembler trouver gain de cause en nous, au travers de ce qu'il paraît ressentir est source quant à sa pratique d'inflation, à l'image d'un autre Dieu, qui pour pouvoir être considéré plus aisément, fera que la chapelle de départ, cède la place à une cathédrale, la foi exigeant en terme de ciment, de ces parades devant par ce qui les constitue, conférer à ce propos, plus de ces facilités vous aidant en retour à croire, même si la manœuvre s'avère contreproductive, surtout si la raison se mêle un tant soit peu de cette affaire, vous incitant à vous interroger sur la nécessité d'une cathédrale, comme si un Dieu, dont on flatte la puissance, devait signaler sa présence en s'aidant d'aménagements humain trop humain.

Le bien que le cœur promulgue est peut-être de cette nature, il nécessite pour être validé une mise en évidence croissante, et comme le prétendit Nietzsche, en s'aidant pour l'explicitier d'une formule expéditive mettant en exergue proportionnellement sa lucidité, à savoir, « ce qui se doit d'être démontré, ne vaut pas grand-chose »